

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 5 - Episode 186 LIGHT

Le Tinder des montagnes : l'amour au sommet

Alors, pour commencer, j'ai une question pour vous. Vous êtes célibataire ? Vous cherchez quelqu'un ? Vous n'aimez pas les applications de rencontre ? Vous ne supportez pas les profils parfaits, les photos retouchées sur Photoshop, les messages qui commencent bien et puis... plus rien ? J'ai une solution pour vous : le Tinder des montagnes ! Oui, oui, je vous assure, ça existe ! Ce n'est pas une blague.

Cette idée vient de Suisse. Là-bas, un jeune homme, un randonneur, c'est-à-dire quelqu'un qui aime marcher dans la montagne, a eu une idée un peu folle : imaginer une autre façon de rencontrer des gens. Pas sur un téléphone, mais dans la nature. Je crois qu'il s'appelle Thierry, mais je ne suis pas sûre. De toute façon, ce n'est pas très important pour notre histoire.

Alors, comment ça marche, le Tinder des montagnes ? Et bien voilà, tout en haut de certaines montagnes, on dit "au sommet" de la montagne, Thierry a mis des petites boîtes avec un carnet rouge à l'intérieur. Les randonneurs, donc les personnes qui marchent, qui arrivent jusqu'en haut peuvent écrire un message dans le carnet. Et s'ils veulent, ils peuvent laisser leur numéro de téléphone. Quand une autre personne monte et lit le carnet, elle peut choisir de contacter la personne. Voilà, c'est simple, non ? Et bien... ça marche vraiment ! Cathy a rencontré Patrick comme ça, par exemple. Elle a laissé un message où elle disait qu'elle aimait marcher tranquillement, admirer la nature et boire un petit apéritif après la marche. Une semaine plus tard, Patrick est monté à la même montagne, il a lu son mot, il l'a appelée, et depuis, ils marchent ensemble. C'est joli, non ?

On est loin des messages sur Tinder, du style : "Salut, ça va ?" qu'on envoie à dix personnes à la fois, en même temps. Ici, pas d'écran, pas de photo, pas de filtre. Juste la montagne, le vent, un stylo et un carnet. Et surtout, une vraie idée : se rencontrer pour de vrai, pas à travers une photo. Ça veut dire, choisir une autre personne pas parce qu'il est beau ou qu'elle est belle, mais parce qu'on aime tous les deux quelque chose : la montagne.

Mais tout n'est pas parfait, bien sûr. D'abord, il faut aimer marcher. Et même beaucoup ! Et puis imaginez : vous marchez pendant trois heures, vous transpirez, vous arrivez en haut, et... rien. Le carnet est vide. Ou pire (ça veut dire que c'est une situation encore plus catastrophique), il y a juste un mot : "Jean-Marc, 72 ans, passionné de modélisme ferroviaire." Alors, le modélisme ferroviaire, qu'est-ce que c'est ? Ce sont des petits trains électriques sur des rails miniatures, avec des maisons et des paysages tout petits autour. Vous avez compris ? Qu'est-ce que vous en dites ? Vous téléphonez à Jean-Marc ?

Et puis, la montagne, ce n'est pas toujours romantique. S'il pleut, s'il fait froid, si la marche est difficile, c'est compliqué pour une première rencontre. Imaginez : les cheveux mouillés, le nez rouge, vous respirez difficilement... "Bonjour, moi c'est Claire... Tu veux manger une barre de céréales avec moi ?" C'est mignon, mais ce n'est pas vraiment un rendez-vous romantique !

Cela dit, c'est ça que j'aime dans ce concept : c'est simple, vrai, naturel. Pas besoin de stratégie ni de filtre. Et puis c'est un peu comme une lettre dans une bouteille : on écrit un message, on ne sait pas si quelqu'un va le lire, on ne sait pas quand. On espère. On attend.

Alors évidemment, j'ai parlé de ce sujet avec mes élèves et notamment avec mes étudiants retraités. Moyenne d'âge : 70 ans. Ça veut dire qu'ils ont tous entre 65 et 75 ans. Et je peux

vous dire qu'on a beaucoup ri. Mais on a aussi parlé de comment on faisait avant pour rencontrer quelqu'un. Il y a cent ans, il n'y avait pas Internet, pas de téléphone. Les gens se rencontraient grâce à la famille, aux voisins, aux amis, à l'école. On tombait amoureux au marché, à l'église, à la fête du village. Et puis, tout a changé. Les bars, les cafés et les restaurants ont remplacé la fête du village, l'église, les parents. On se rencontrait aussi à l'université, et grâce à des amis. Et ensuite, Internet est arrivé. Aujourd'hui, il y a des sites de rencontre, des applications. Les amis sont remplacés par les algorithmes, les lettres par les emojis, les vrais regards par des photos passées par Photoshop.

Certains trouvent ça pratique : on peut rencontrer quelqu'un sans sortir de chez soi. D'autres trouvent ça triste : c'est un écran, il y a beaucoup de choix et on ne sait pas qui choisir, et puis, on ne parle pas vraiment avec la personne. Moi, je pense que les deux ont un peu raison.

Avec mes étudiants, on s'est amusés à imaginer d'autres idées. Par exemple, le Tinder des musées. Imaginez la situation. Quelqu'un a laissé un mot à côté d'un tableau : "Si vous aimez Monet autant que moi, appelez-moi." C'est parfait : on a déjà un point commun avant même de parler. Pour notre premier rendez-vous, on parlera de Monet, de l'impressionnisme, de l'art. On fera des voyages ensemble pour visiter les expositions du monde entier.

On peut aussi imaginer le Tinder du supermarché. Oui, je sais, c'est moins romantique.

Quoique... Je vous invite à chercher une publicité sur YouTube. Cherchez "Publicité Intermarché, rencontre amoureuse". Vous verrez que c'est possible de tomber amoureux au supermarché.

Bref, pour en revenir à notre Tinder du supermarché. Imaginez que vous faites vos courses, vous allez acheter des légumes. Et là, vous trouvez un petit message : "Si vous hésitez entre les tomates bio et les tomates normales, prenez les bio... et prenez mon numéro." C'est original, on est d'accord ?

Avec mes élèves, on a aussi inventé le Tinder des bibliothèques. Vous empruntez un livre à la bibliothèque, vous rentrez chez vous, vous commencez à lire et là vous trouvez un petit morceau de papier : "Si vous aimez Camus, écrivez-moi votre numéro de téléphone page 37."

J'adore ces idées parce qu'elles sont humaines et drôles. Elles nous rappellent que les rencontres, c'est surtout une question de hasard, de curiosité et de courage. Pas besoin d'écran, pas besoin de "swipe". Juste le bon endroit, un sourire et une envie de parler. Alors oui, je suis un peu romantique. Et un peu "vieille école". Ça veut dire que j'ai un comportement du siècle dernier, je suis comme les gens d'il y a 30 ou 40 ans. Mais franchement, entre rester sur son canapé pour faire un "match" sur une application et marcher trois heures pour rencontrer quelqu'un, moi, je préfère encore transpirer pour l'amour. Enfin... si le carnet n'est pas vide !

Bon, allez, je vais commencer l'entraînement, je vais commencer à marcher. On ne sait jamais.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License